

ILE DE FRANCE

DLP 2 1 - 4 - 9 7 0 1 0 1 1 5

GRANDES CULTURES

Envoi n° 09 du 16 avril 1997
ISSN N° 0767 - 5542 N°ordre 026

Pois

STADE : levée à 2-3 feuilles.

Ravageurs

SITONES : Peu d'activité des sitones depuis une semaine. On trouve le plus souvent 1 morsure par pied (quelques parcelles à 4-5 morsures / pied). Les dernières feuilles sont pratiquement toujours indemnes.

Surveillez une éventuelle reprise d'activité des sitones.

Colza

STADE : début floraison (F1) à chute des premiers pétales (G1).

Maladies

Situation toujours très saine au niveau des feuilles supérieures. Sur les feuilles basses, on trouve un peu de pseudocercosporella et de phoma. Pour le sclérotinia, le risque reste toujours faible dans les conditions actuelles.

Le fongicide peut encore être retardé si la hauteur de végétation le permet. Il devra en tout cas être appliqué avant un épisode pluvieux.

Ravageurs

CHARANCON DES SILIQUES :
Quelques individus peuvent parfois s'observer mais les infestations sont très faible.

Orge Hiv

STADE : 2 à 3 noeuds

Maladies

L'helminthosporiose a généralement été bien contrôlée par le premier traitement. Elle est présente au niveau des F4 définitives (3ème feuille actuelle) . Il conviendra de maintenir une bonne protection en réintervenant 2 à 3 semaines après la première intervention.

Blé

STADES : 1 à 2 noeud.

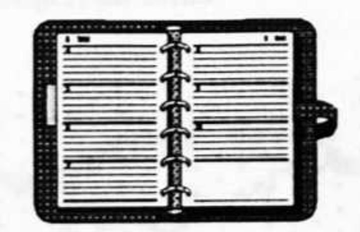
Piétin verse

La situation n'évolue guère : la majorité des parcelles sont peu ou pas attaquées par le piétin. Dans les parcelles les plus touchées, les niveaux d'attaque sont de l'ordre de 25 à 50% de pieds atteints. La sénescence des gaines avec les conditions sèches gêne parfois la progression du piétin.

La plupart des contaminations étant terminées (symptômes visibles), l'observation visuelle est donc suffisante pour décider de l'opportunité d'une intervention piétin.

Septoriose

LES INFOS DE LA PLAINE:
Quelqus taches de septoriose sont parfois visibles sur des F4 (SCIPION notamment). Plus généralement la maladie est présente sur F5 (intensités faibles) et surtout F6 comme le montre le tableau suivant.



Pois :
Peu de sitones.

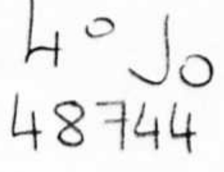
Toutes cultures
Risque maladie faible avec les conditions sèches.

Blé :
Un ravageur inhabituel.

Avertissements Agricoles

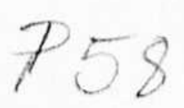
Directeur-Gérant : J. BOULUD - CPPAP N° 536 AD

Service Régional de la Protection des Végétaux
47, rue paul Doumer
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
Tél. : 42.87.76.71 - Fax : 48.58.64.80









fréquences moyennes d'attaque
(réseau SRPV + chambre 77)

F3	absence
F4	5 %
F5	35 %
F6	75 %

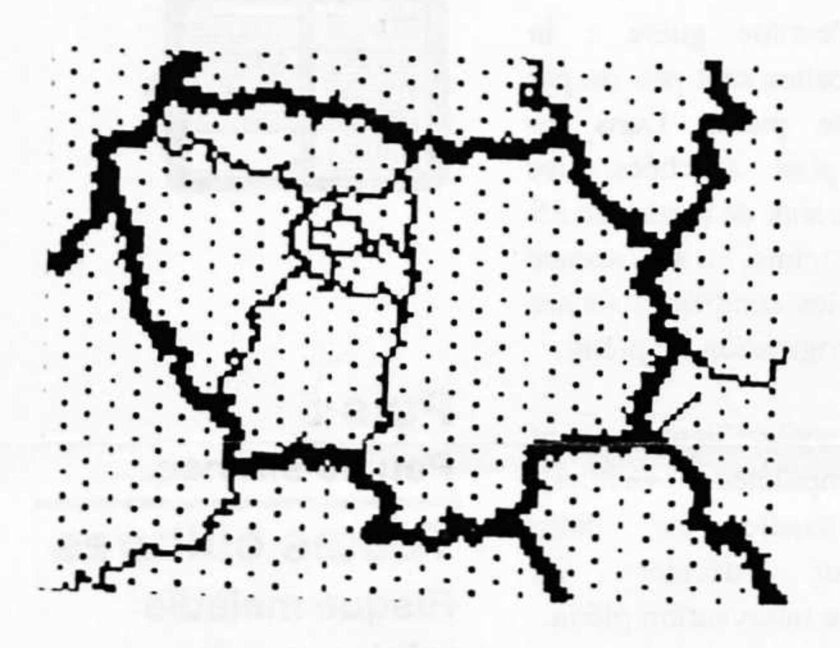
F3 = dernière feuille déployée.

Attention dans un certain nombre de parcelles à la confusion possible avec des jaunissements et des nécroses liées au stress hydrique ou à des réactions à des applications de produits.

LES INFOS DU MODELE :
Le modèle de simulation PRESEPT indique :
- que les contaminations de fin-février-début mars sont maintenant sorties,
- qu'il n'y a pas de nouvelles contaminations depuis plus de 3 semaines, faute de pluies.

Le risque est faible pour le moment. Il est du même niveau que celui de l'année dernière à la même date. La même tendance est observée dans toute la région comme dans les départements voisins (cf carte).

carte du risque septo au 15/4



	nul
	faible
	moyen
	élevé

Oïdium

Situation très variable : beaucoup de parcelles saines et quelques unes très attaquées (ex Livilliers-95, Vigny-95, Commeny-95, Gironville-77, Ponthierry-77...) notamment la variété TREMIE. Il s'agit assez souvent de vieilles pustules.

fréquences moyennes d'attaque
(réseau SRPV + chambre 77)

F3	absence
F4	1 %
F5	12 %
F6	10 %

PRECONISATION FONGICIDE
Les parcelles à plus de 10-15% de pieds touchés par le piétin doivent déjà être protégées. Dans les autres situations, hormis des problèmes particuliers d'oïdium, le premier fongicide peut-être compte tenu des conditions actuelles.

Ravageur

Dans plusieurs parcelles des Yvelines, il a été observé un petit insecte de couleur verdâtre, globuleux, ressemblant à un puceron. Ce ravageur s'alimentait en consommant le limbe des feuilles, comme les lemas. Nous l'avons identifié comme étant *Sminthurus viridis* de la famille des collemboles, que l'on trouve habituellement dans les légumineuses fouuragères.

En bref

ORGE PRINTEMPS
- absence de pucerons,
- premières taches d'helminthosporiose et de rhynchosporiose visibles.

MAIS
- rappel : l'atrazine est désormais limitée à 1000 g de matière active / ha

Le point sur la jaunisse de la betterave

La jaunisse est une maladie virale pouvant être causée par 2 virus, celui de la jaunisse grave (BYV) et celui de la jaunisse modérée (BMYV). Les pertes peuvent être élevées : jusqu'à 30% de tonnage et baisse de 0.5 à 1% de la richesse. La transmission se fait par plusieurs espèces de pucerons.

* les pucerons verts : ***Myzus ascolonicus*** (puceron vert de l'échalote), ***Macrosiphum euphorbiae*** (puceron vert de la pomme de terre), ***Acyrthosiphum pisum*** (puceron vert du pois), et surtout ***Myzus persicae*** (puceron vert du pêcher). Ces pucerons passent l'hiver sous forme de larves sur différents hôtes. Au printemps, ils s'installent sur les betteraves et transmettent le virus : c'est la **contamination primaire**. Ces pucerons sont sous forme d'individus isolés ou de petites colonies. Ils sont assez difficiles à repérer en raison de leur couleur.

* le pucerons noir : *Aphis fabae* (puceron noir de la fève). Il passe l'hiver sous forme d'oeufs. Les adultes issus de ces oeufs ne peuvent contaminer les betteraves qu'après s'être chargé en virus, par exemple sur des mauvaises herbes. Son voi est souvent plus tardif que les pucerons verts. Il forme vite de grosses colonies d'aptères dans le coeur des betteraves. Il est responsable de la **dissémination** de la maladie de proche en proche à partir des foyers primaires.

La betterave est sensible de la levée jusqu'au stade couverture du sol. Les symptômes de jaunissement sont visibles 5 à 9 semaines après la date d'inoculation.

La lutte s'effectue à 2 niveaux :
- une protection au semis (traitement de semences ou microgranulés),
- des traitements en végétation pour relayer la protection au semis lorsque celle-ci arrive en fin de rémanence, afin de couvrir toute la période de sensibilité.

GAUCHO : rémanence d'au moins 75 jours - 1 traitement relais parfois nécessaire.

TEMIK - DACAMOX : rémanence de 60 jours- 1 à 2 traitements relais parfois nécessaires.

AUTRES MICRO-GRANULES : rémanence de 30 jours- 2 à 3 traitements relais parfois nécessaires.

Principaux insecticides en végétation utilisables :

pyréthrinoïde + organo-phosphorés	DECIS B, DECISPRIME, ENDURO, MAVRIK B, MAVRIK SYSTO, SUMITON.
pyréthrinoïde + carbamate	KARATE K, OPEN, BEST.
carbamate	PIRIMOR G
organo-phosphoré	METASYSTEMOX
carbamyltriazole	AZTEC

P59